

Concert champêtre

Harpes dans un grand jardin

Un jour, à l'Opéra de Paris, dans le cadre d'une Journée de la Culture où des centaines de monuments étaient ouverts gratuitement au public, je nous observais, en ce début du XXI^e siècle, nous les visiteurs, venus par centaines, déambuler en jeans, t-shirts et espadrilles parmi ces velours, cristaux et dorures et je constatai combien nous ne cadrions pas avec le décor.

Ce dimanche 10 juillet, à Prévost, nous étions princièrement reçus par Raymonde et Michel Boucher dans leur domaine fleuri, conviés par la Société d'Horticulture et d'Écologie de Prévost, que je salue et à laquelle je souhaite longue vie encore, par la Municipalité de Prévost sous la présidence d'honneur de M. le maire Germain Richer et par Diffusions Amal'Gamme, également orchestrateurs de l'événement. Or, ils avaient eu la riche idée de nous demander de porter robe, chemise, pantalon et chapeau de paille.

Nous regardant défiler si élégamment vêtus parmi ces beaux grands arbres, ces massifs fleuris et ces

pelouses impeccables, ô combien je nous trouvais beaux! Oui, ce fut une journée hors du temps. Tout d'abord, arpenter cette propriété dont l'aménagement débuta en 1976 pour devenir au fil des ans l'œuvre d'une vie, contempler hémérocailles, clématites, salix, agapanthes, fougères géantes, rosiers croulants sous les fleurs, plantes aux noms évocateurs, fouler le thym rampant, découvrir des sculptures charmantes, dont St-Fiacre, patron des jardiniers, croiser une cabane ornementée de pochoirs colorés, un atelier en vieux bois de grange, apercevoir, flamboyant, un bégonia géant, goûter cette promenade où se mêlaient parfums, couleurs, chants

d'oiseaux, sons mélodieux de mobiles et de gouttes d'eau étaient en soi un prélude à l'enchantement du concert auquel une cloche nous appela, un concert de harpes celtiques et paraguayennes donné par le couple Gisèle Guibord et Robin Grenon, remarquables musiciens très connus et hautement appréciés dans la région. Comment décrire la beauté de la harpe? Que le son en soit glissendi, arpèges, sautilllements ou friselis des doigts, qu'il évoque le *choqui* d'un oiseau comme dans *El pajaro* ou le battement d'ailes du papillon doré, le Panambi, qu'il soit le grondement d'une chute comme dans *Cascada* ou la complainte d'un amoureux qui, trop vieux, trop loin de sa belle, se désole (*Carrickfergus*, que ce soit le son des gouttes d'eau sur la tôle, *Parfum d'été*, (composition de R. Grenon) ou la douceur de *Southwind* et de *Cancion Mixteca* (invitation à la sieste), toujours cet instrument sait charmer sans jamais



Ce dimanche 10 juillet, à Prévost, nous étions princièrement reçus par Raymonde et Michel Boucher dans leur domaine fleuri.

Photo: Serge Pilon

ennuyer, surtout avec la parfaite harmonie qui règne entre ces deux interprètes ainsi que la prodigieuse maîtrise qu'ils démontrent sans jamais faillir, également, la délicatesse de leur jeu ainsi que la véhémence qu'ils savent démontrer à bon escient, *Djiguedon*, *Galopea*, *Follow me up to Carlow*, *Mi atarraya* (*Mon filet de pêche*) et une pièce de *La Bolduc*. Comme il se doit, *Danny Boy* et *And I love her* ont été très appréciés. Je ne pourrai ici transmettre tous les renseignements très instructifs généreusement prodigués par M. Grenon mais nous l'en remercions. Enfin, pendant que quatre mains jouaient frénétique-

ment l'apothéose d'arpèges de *Pajaro Campana* et finissaient de complètement nous envoûter, pendant que ce concert était salué par plus de 150 chapeaux levés, six autres mains nous préparaient ce qu'on pourrait qualifier d'aussi joli que délicieux, un goûter cuisiné par Odette Morin, accompagné de deux punchs parfaits. Ce fut un concert de haut niveau prisé même par les oiseaux. J'ajouterai que de musiciens-compositeurs d'aussi haut calibre et d'interprètes aussi merveilleux, on n'exige pas en plus d'être des humoristes. On n'en demande pas tant.

La comédienne Denise Guénette

50 ans de carrière

GISÈLE BART

Denise Guénette, vous connaissez? Ce petit bout de femme née à Shawbridge, aujourd'hui Prévost, petit bout de femme devenue grande, très grande! De son propre dire, « elle a toujours aimé chanter ».

Après avoir enseigné au Primaire puis peint et donné des cours de peinture, elle se met à « faire de la scène » tout en prenant mari, lui-même « féministe avant l'heure ». Elle met au monde deux filles et commence parallèlement à bâtir sa carrière artistique avec toute la détermination qui la caractérise. En 1971, elle gagne le premier prix



Denise Guénette

d'interprétation au Festival de la chanson de Granby. À la télévision puis à travers tout le Canada, elle promène ses chansons folkloriques et autres, et de plus en plus, ses propres chansons et monologues, drôles et engagés tout à la fois, qui font autant réfléchir qu'ils font rire. Elle publie 5 recueils de ses textes aux Éditions de La Pleine Lune, textes qui sont joués jusqu'en

France, enregistre un microsillon puis s'implique politiquement dans le Référendum de 1980, ce qui lui vaut d'être remarquée par nulle autre que Pauline Julien, laquelle l'invite à la rejoindre au premier plan. En 1988, elle fonde un théâtre en Gaspésie, *Le Théâtre La Pente Douce*, entre Rimouski et Matane. Elle y oeuvre toujours.

Dans ce théâtre, année après année, elle écrit tous les textes de ses revues, participe à la création des costumes et des décors, fait la mise en scène, chante les chansons, joue une dizaine de rôles, tout cela après avoir reçu personnellement les spectateurs à la porte. Tout au long de ce parcours, ses chevaux de bataille demeurent justice, liberté, égalité, fraternité, respect de la planète et de tout ce qui l'habite, et bien sûr, le Québec qu'elle porte dans son cœur et pour lequel elle milite inlassablement. Depuis une douzaine d'années, ayant fait de

son théâtre un incontournable de mon périple annuel en Gaspésie, j'ai pu la côtoyer un tant soit peu et je croyais la connaître. En assistant au spectacle qu'elle donne cette année pour le 50^e anniversaire de sa carrière, j'ai dû me rendre à l'évidence que son parcours n'est pas seulement d'importance, mais des plus impressionnants. Des archives audiovidéo, où nous pouvons la voir et l'entendre auprès des Jacques Boulanger, Aline Desjardins, France Nadeau, Michel Louvain, Gilles Latulipe et tant d'autres (son entrevue avec Lise Payette n'a pas été retrouvée), relatent les moments forts de sa carrière. Denise nous en joue personnellement sur scène une bonne partie. Je vous garde la surprise de l'idée géniale qu'elle a eue pour les liens entre les numéros. La seule mèche que je vous vendrai, c'est que le personnage de *l'homme de maison* vaut presque à lui seul la moitié du prix du billet. Dans des costumes magnifiques, avec une voix

très belle, elle chante et joue, nous charme et nous fait rire durant presque deux heures. Sporadiquement, M. Gilles Vézina, son compagnon de vie, vient lui prêter main-forte, tout cela dans des décors dont il faut souligner la talentueuse touche d'une fidèle Nanou. À la technique, la propre fille de M^{me} Guénette, Geneviève, dont, avec raison, elle n'est pas peu fière. Sans contredit, de par son talent et sa ténacité Denise Guénette est un « fleuron glorieux » à notre bleu fleurdelisé. Aller l'applaudir dans son spectacle *50 ans de trac et de passion*, c'est non seulement assister à un florilège de ses talents d'auteure, de chanteuse, de metteuse en scène et de comédienne, mais c'est aussi aller lui démontrer notre haute estime et notre appréciation pour l'acharnement avec lequel elle poursuit son idéal. À 72 ans, elle nous assure que nous pouvons « non pas vieillir, mais tout simplement avancer en âge ».

Hôpital Vétérinaire Prévost

Dr Simon Lachance m.v.
 Dre Kim Kachanoff m.v.
 Dr Michael Palmer m.v.
 Dre Valérie Desjardins m.v.

Pour un service professionnel dans une ambiance chaleureuse

Nouveau : animaux exotiques

2906, Boul. Curée-Labelle à Prévost
 Tél. : 450-224-4460 Téléc. : 450-224-4376 www.hopitalveterinaire.com

14^e Symposium de Prévost

Le Journal salue les artistes peintres

Déjà quatorze ans que la gare de Prévost accueille des artistes peintres du Québec. Quatorze ans que Lise Voyer et Jean-Pierre Durand orchestrent cet événement devenu emblématique de Prévost. De 28 peintres participants au tout début, c'est 100 peintres aux tendances toujours plus variées que le symposium accueillera du 27 au 31 juillet à la gare de Prévost.